

# IMMIGRATION

## Immigration et idéologies identitaires: Un « Je-soma » compatible est-il possible ?

*Qu'advient-il à notre identité quand elle est entièrement détachée de ses racines ? Quand elle se sent seule au milieu de la foule ? Quand elle se sent trahie et farouchement manipulée par ses rêves ? Quand elle se sent prise dans un engrenage infernal où les notions du rythme, de temps et de l'espace ne sont plus les mêmes ? Contingence existentielle ou sevrage imprévu ?*



Par Mostafa Benfares, Ph. D., Chercheur  
( Identité et diversité culturelle )

Généralement, quand on jase immigration, on peut distinguer deux types d'immigrés : celui qui immigré avec son corps seulement, qui laisse son âme derrière lui, dans son pays d'origine. Et celui qui immigré corps et âme.

On ne peut en aucun cas envisager plus que ces deux probabilités. Les deux autres auxquelles vous êtes en train de penser maintenant, chères lectrices, chers lecteurs, n'existent pas; Pour la simple raison que tout voyage exige un déplacement physique, corporel, dans le temps et dans l'espace.

### UNE SECONDE VIE...

Ce corps, quelque soit ses origines, doit être prêt à subir le changement, affronter l'inconnu, présenter et défendre son identité, dépasser la douane et répondre à toutes les interrogations possibles, même les plus idiotes. Rougir, perdre ses mots, transpirer... peu importe, c'est une

deuxième existence et il faut apprendre à composer avec cette nouvelle réalité.

Une fois installé au pays d'accueil, on ne prête pas attention à cette notion de temps. Les années passent, repassent mais notre corps est toujours à sa place. Il est là, présent, réel, subit les métamorphoses silencieusement... en vieillissant. Parfois participe, parfois préfère rester en retrait quand les messages inhabituels deviennent difficiles à décoder. Il peut s'agir aussi d'une résistance, résistance dictée par notre système de valeurs, nos principes ou convictions personnelles qui nous collent au front.

En l'absence d'une réponse convaincante à certains clichés auxquels nos yeux ne sont pas habitués, l'âme devient errante et voyage immobile en cherchant des attaches toujours fuyantes, se rattache au passé et préfère revivre des moments qui n'ont d'existence que dans notre imaginaire.

### Fuite ou joie de réminiscence ?

Cette méditation préliminaire nous pousse à évoquer un problème existentiel d'une grande envergure : Qu'en est-il réellement de cette relation corps âme, qui parfois nous fait (re) vivre des contradictions les plus souvent insurmontables ? Des états d'âme indéfinissables ? Des attitudes et comportements indésirables ?

### Rapports corps-âme

En fait, les grandes et profondes interrogations qui touchent les rapports intrinsèques entre le corps et la pensée ne datent pas d'aujourd'hui. Elles se posent dès lors qu'il s'agit de l'homme en tant qu'espèce et dans son intégralité, comme un tout indissociable. Et c'est de ces questions que dépend même le sens de la condition humaine.

Si l'homme n'est que la somme d'un séquençage, comme le prétendent les partisans du déterminisme ou réductionnisme

génétique, qu'en est-il donc de sa liberté individuelle, de sa conscience, de ses pensées et la dignité humaine qu'on lui doit ?

Existe-t-il des liens, si oui de quelles natures, entre cette conception purement médicale et celle avancée au début de notre siècle par Jean-Paul Sartre : «L'homme est la somme de ses actes» Pour cerner les contours de cette problématique, trois questions, qu'on qualifie d'apparemment insurmontables, se posent d'une manière inévitable : Qu'est-ce que le corps ? Qu'est-ce que l'esprit ? Comment s'unissent-ils, se fusionnent-ils pour former un être humain ?

« Voilà l'énigme, d'autant plus étrange et mystérieux qu'il s'agit de chacun de nous, chaque être humain singulier, différent, unique, depuis l'autre jusqu'à la dernière syllabe des temps » (1) Et quelle énigme vraiment que cette originalité, cette particularité qui caractérisent chaque vie et la rend certainement incomparable par rapport aux autres : «Le miracle que constitue l'homme dépasse n'importe quel miracle fait pour l'homme» (2)

### Condition humaine : entre dualisme et monisme

Selon la philosophie existentielle, l'homme est un être doué d'esprit, un moi et une âme étroitement liés à un corps. Ce dernier est soumis aux lois de la physique. La place à accorder à la pensée et au corps, leurs relations, l'éventuelle prédominance de l'un ou de l'autre sont sources d'interrogations multiples et variées.

L'histoire de la philosophie le montre clairement tant sont nombreux les modèles élaborés et qui sont soit pour le dualisme platonicien soit pour le modèle *uniciste* aristotélicien. Dans le premier cas, on affirme la primauté de l'âme sur le corps ( surtout avec Descartes et son dualisme ontologique ) qui dicte qu'il existe une séparation formelle entre l'âme et le corps et autre

épistémologique (La science peut s'épanouir car elle évalue dans un espace désanimé )

Le corps demeure donc extérieur à toute subjectivité. A l'encontre de cette conception réductrice de corps comme étant parfois "tombeau de l'âme", de "corps machine", on trouve la deuxième conception qui considère que le corps et l'âme sont inséparables selon une relation d'interdépendance quasi ontologique. Et que toute volonté de dissocier l'un de l'autre, quelque soit le motif, exclut l'homme de l'humain.

Pour nous, cette dernière interprétation demeure la plus valable. Et on s'entend parfaitement qu'un corps sans âme, qui le fait vivre, l'animer de bout en bout, est un corps vide, stérile, un corps mort parmi les vivants. Bref, il n'est qu'un misérable pion facilement déplaçable sur le vaste échiquier du monde, cruel monde, creuset d'inégalités, d'injustice mais aussi d'incertitude.

### CONCLUSION

Malgré l'analyse de ces deux conceptions sur le corps et l'âme ainsi que d'autres critiques traitant le même problème, nous convenons de souligner l'absence d'un modèle définitif et universel. La relation corps-âme, qui nous hante pour toujours, n'a d'autre finalité que l'homme. Autrement dit, l'identité, l'expression d'un "je" et d'un "soma" qui ne trouvent de sens que dans leur union, leur coexistence compatible et harmonieuse, peu importe les "violences" et les "agressions" externes qu'il peut subir bon gré mal gré.

### NOTES

(1). De Konnick T, *De la dignité humaine*, Paris, P.U.F., 1995, p.82.

(2). Saint-Augustin, *La Cité de Dieu*, X, XII, , *œuvres II*, Paris, Gallimard, "La Pléiade", 2000, p.389.

## Confiez-vous au Spécialiste



- \* Stores horizontaux, verticaux, Romains et cellulaires;
- \* Toiles fixes, à tension et à rouleaux ;
- \* Système Casablanca ;
- \* Persiennes californiennes ;
- \* Vienna et Valence ;
- \* Cloisons japonaises sur rail;
- \* Panneaux coulissants.

Appelez Jawad Najem au (514) 402-7173

## RAM: DÉCOLLAGE AVEC 230 PASSAGERS. ATTERISSAGE AVEC UN PASSAGER DE PLUS

Cinquante minutes après le décollage du vol AT 200 du 26 octobre dernier à destination de New York avec à son bord 230 passagers, une passagère en provenance de Kinshasa accompagnée de son époux, a donné naissance à une petite fille, indiquant mardi la Royal Air Maroc.

L'accouchement s'est déroulé dans de bonnes conditions et s'est passé lorsque le vol survolait l'espace aérien portugais (Santa Maria

au Portugal). Le premier cri du bébé a été salué par les applaudissements des passagers du vol, précise la compagnie dans un communiqué.

Le Personnel de cabine, sous la direction du Commandant de Bord, s'est mobilisé pour aider la maman durant toute l'opération jusqu'à l'arrivée à l'Aéroport de New York, avec l'assistance d'une infirmière, qui voyageait à bord du même vol.

A l'arrivée de l'avion à l'aéroport de New York, la maman

et son bébé ont été pris en charge par une assistance sur place et transportés vers un établissement spécialisé. Ce n'est pas la première fois que le personnel de bord de Royal Air Maroc procède à un accouchement à bord, souligne la même source.

Les hôtesses et les stewards de la compagnie nationale sont formés aux techniques d'accouchement et aux procédures de gestion des situations d'urgence à bord.

Source: MAP